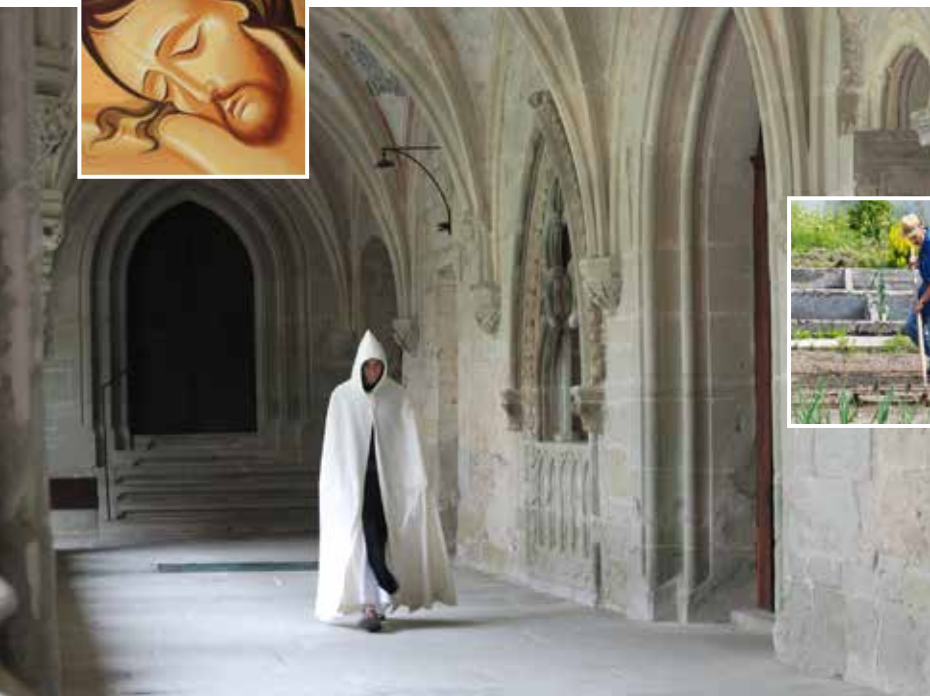


Noël
2012

altaripana

Chronique de l'Abbaye d'Hauterive



*Réjouis-toi, Comblée de grâce : le Seigneur est avec toi !
A cette parole elle fut toute bouleversée !
Et cette femme bouleversée restera à jamais bouleversante.*

*Voici que tu vas enfanter un fils.
Comment cela pourra-t-il se faire puisque je suis vierge ?
Mais si la Vierge-Mère est une femme étonnante,
elle demeure avant tout une femme étonnée !*

En cette « année de la foi », cette Vierge étonnée
avec ses grandes mains vides, ouvertes et brûlantes,
avec ses grands yeux doux, attentifs et écarquillés,
nous montre ce que croire signifie.
Marie est un oui ouvert au Dieu venu prendre sa chair,
un oui au Dieu qui l'a prise.
Marie est prise, surprise, étonnée et ravie.
De l'Annonciation à l'Assomption
Marie demeurera toujours ainsi :
disponible au feu de l'Esprit.

Elle est le modèle de la foi
comme des disciples obéissants
tels que St Benoît les décrit dans la Règle.
*« Lâchant aussitôt ce qui les intéresse,
sans souci de leur volonté propre,
les mains soudainement libres... »* (RB 5,8).

On ne le remarque que rarement
dans les représentations des Vierges à l'Enfant,
les mains de la Mère portant Jésus
sont aussi ouvertes et délicates
que celles de Notre Dame de Pentecôte,
buisson ardent sur qui descend l'Esprit Saint
et qui s'enflamme avec les apôtres.

Soudainement libérée par l'annonce qu'elle entend.
La foi est accueil attentif de la Parole de Dieu.
Soudainement libérée par Celui qu'elle attend.
La foi est tendre disponibilité à la Vie divine qui surgit.
Marie est éternellement libérée par l'Enfant qu'elle nous tend.
Notre foi est aussi cette vérité de Dieu que notre amour délivre.

Marie est notre mère parce qu'elle nous donne son Fils,
parce qu'elle nous le tend pour que nous le prenions
et l'aimions comme et avec elle.
Marie est notre mère parce qu'elle nous donne sa foi.



P. Jean-Marie Lussi,
Notre Dame de Pentecôte,
icône 2012

Notre foi est ecclésiale : c'est la foi de l'Église que nous confessons.
Notre foi est mariale : c'est la foi de Marie qui nous brûle et nous éclaire.
Marie est notre mère parce qu'elle nous donne sa joie.

En effet Marie peut nous communiquer son étonnement.
Marie veut nous communiquer sa surprise.
Cette incroyable expérience d'être habité par le Seigneur.
Cette douce conscience :
l'Amour tout-puissant veut régner en nous, Il veut régner par nous !

Cet étonnement de la Vierge est exprimé dans un verset du Cantique (Ct 1,4) :
Comme on a raison de T'aimer !

Petite phrase anodine...
Résumé de l'expérience chrétienne.

Comme on a raison de T'aimer !
Comme il est raisonnable de T'aimer, Seigneur de l'univers !
Quelle joie de laisser mon cœur s'enflammer à Ton contact,
Toi, l'Amour qui investit le monde.

Quelle misère ce serait de T'oublier !
Quelle folie de Te négliger !
Quel crime de Te mépriser !

Comme on a raison de T'aimer !

Quoi de plus urgent ?
Quoi de plus intelligent ?
Quoi de plus apaisant ?

Comme on a raison de T'aimer !

Faut-il vous le démontrer ?

Faites taire vos raisonnements ;
Écoutez vraiment votre désir ;
Consentez à vous ouvrir !

Fr. Marc de Pothuau, abbé

Le nouveau et l'ancien.

■ Les nouveautés n'ont pas manqué cette année : un nouvel évêque pour notre diocèse et un nouvel orgue pour notre église abbatiale, un nouveau comité pour l'association des amis et un nouveau logo pour l'abbaye, un noviciat renouvelé et une nouvelle répartition des charges en communauté.

Or, à moins de professer quelque idéologie, rien ne garantit que le nouveau soit meilleur que l'ancien, ni l'inverse, d'ailleurs... C'est donc avec action de grâce envers le Seigneur que nous présentons cette rétrospective en constatant combien bonnes sont les nouveautés que nous avons à vous raconter !

Un nouvel orgue et un nouvel évêque

■ Début novembre notre joie fut grande d'apprendre, après une si longue attente, la nomination du dominicain gruérien, le P. Charles Morerod, à la tête de notre diocèse. Il est un ami de longue date de Dom Mauro-Giuseppe Lepori qu'il se réjouissait de retrouver à Rome où il enseignait. Mais ce lien ne nous permit cependant pas de combler l'optimisme excessif qui nous avait fait annoncer, sans même savoir quand il serait nommé, que ce serait le nouvel évêque de Fribourg qui viendrait bénir le 20 novembre, en la solennité du Christ-Roi, notre nouvel orgue en présence de nos grands bienfaiteurs. C'est donc Mgr Pierre Farine, l'évêque auxiliaire de Lausanne, Genève et Fribourg, qui nous fit la joie de sa présence chaleureuse.

Voilà comment P. Abbé nous introduisit dans cette journée particulière.

C'est très cordialement que je salue ce matin Mgr Pierre Farine, notre évêque auxiliaire. Je le remercie de présider cette Eucharistie au nom de Mgr Charles Morerod et de bénir cet orgue dont le projet avait enthousiasmé Mgr Bernard Genoud, notre regretté pasteur mélomane qui fut l'un de nos grands bienfaiteurs.



© Primula Bosshard

P. Hermann-Joseph Loup, notre organiste

Je salue aussi Monsieur Erwin Jutzet, le Président du Conseil d'État qui nous fait l'honneur de sa présence, ainsi que les membres de la manufacture d'orgues Kuhn SA ; ils ont réalisé pour nous cet instrument qui est en lui-même un joyau de savoir-faire et de technologie.

Oui, nous sommes rassemblés ce matin pour accueillir cette œuvre dont l'abbaye se dote. Nous demanderons à Dieu, lui-même, de l'accueillir c'est-à-dire de la bénir pour qu'il s'en serve afin de nous porter à lui, à travers les doigts et le talent de l'organiste, le P. Hermann-Joseph Loup. Reconnaissons-le : sans P. Hermann-Joseph cet orgue n'aurait pas vu le jour. [...]

Alors que Messieurs Dieter Utz et Hans-Peter Keller, de la maison Kuhn, nous faisaient découvrir cet instrument pour la première fois à Männedorf en juin, nous avons immédiatement réalisé qu'Hauterive allait acquérir un monument nouveau. Une œuvre un peu comparable au grand vitrail de l'abside, aux stalles du chœur ou au préau du cloître. Pour ma part, je ne l'ai pas réalisé sans quelque tremblement. Certes, il arrive souvent à un abbé un peu trop frais de frissonner au moindre zéphyr. Cela passe avec le temps, paraît-il. J'avais tort assurément, mais il me fallut y penser à deux fois pour le constater.

En effet en pensant au vitrail qu'avait acquis l'abbaye au XIV^e s., je ne pus m'empêcher de me souvenir de la légende au sujet de l'abbé Petrus Dives, Pierre le Riche. Portant bien son nom, cet abbé n'aurait pas eu de difficulté à payer une telle œuvre d'art. Du moins pas de difficulté pécuniaire, mais le Chapitre général de l'Ordre lui aurait fait payer cher cette entorse aux principes de l'ascétique cistercienne comme au canon de son esthétique : trois jours de jeûne bien senti ! Si cette légende semble sans fondement historique, son existence même illustre bien l'importance de certains principes cisterciens. Qu'allait-on dire dans l'Ordre en sachant qu'Hauterive se dotait d'un si bel instrument ? Mais cette crainte s'enfuit à l'idée que, si le Chapitre général voulait sanctionner

quelqu'un, il devrait sanctionner son président lui-même puisque c'est Dom Mauro-Giuseppe Lepori qui avait lancé cette affaire avant d'être élu à la tête de notre Ordre. Les temps sont autres : notre cher Dom Mauro ne risque rien, il se réjouit plutôt et, depuis le Vietnam où il se trouve actuellement, il me charge de vous saluer tous cordialement !

Quant aux stalles qu'avait fait construire Dom Jean IV Philibert en 1478, elles posèrent effectivement bien un problème d'argent. Cet abbé trouva une solution qui resta dans les annales comme bien peu conforme à l'idéal monastique. La taverna ouverte sur la Sarine fit recette, mais n'était pas le lieu le plus édifiant de la région ! Bref, ce ne furent pas seulement ses pairs mais ses fils, autrement dit l'histoire, qui lui infligèrent un blâme. Heureusement, de ce côté encore, je n'ai nulle crainte, puisque vous êtes là. Mieux, l'histoire retiendra de cet orgue que ce fut l'œuvre d'une grande générosité qui réunit des chrétiens de différentes confessions. Le comité de financement de l'orgue d'Hauterive, aussi efficace que discret, représente parfaitement cela. Cet orgue est une œuvre commune d'amis de l'abbaye ; un don magnifique qui va magnifier le Très-Haut ; la compagnie quotidienne de votre bienveillance que nous joindrons à l'offrande de notre vie dans la louange et la supplication. [...]

En conclusion de cette liturgie présidée par Mgr Pierre Farine, Monsieur Erwin Jutzet, Président du Conseil d'État, prit la parole pour magnifier avec Händel et Ste Cécile les qualités spirituelles du *plus puissant* et du *plus humble des instruments*. Quant à P. Hermann-Joseph, il sut admirablement nous en faire goûter la beauté aussi bien durant l'Eucharistie qu'au cours du concert d'inauguration qui suivit dans l'après-midi. Il s'agissait pour lui de mettre en valeur les qualités du nouvel orgue. Au cours de ce concert, il nous promena donc d'un compositeur à l'autre, de Bach à Messiaen, c'est-à-dire à travers des époques, des styles et des sensibilités bien différents, démontrant ainsi combien son instrument savait s'y adapter.

Nous ne pouvions inviter pour cette journée tous les nombreux donateurs, qui ne proviennent pas seulement de notre canton ni même de Suisse, et sans



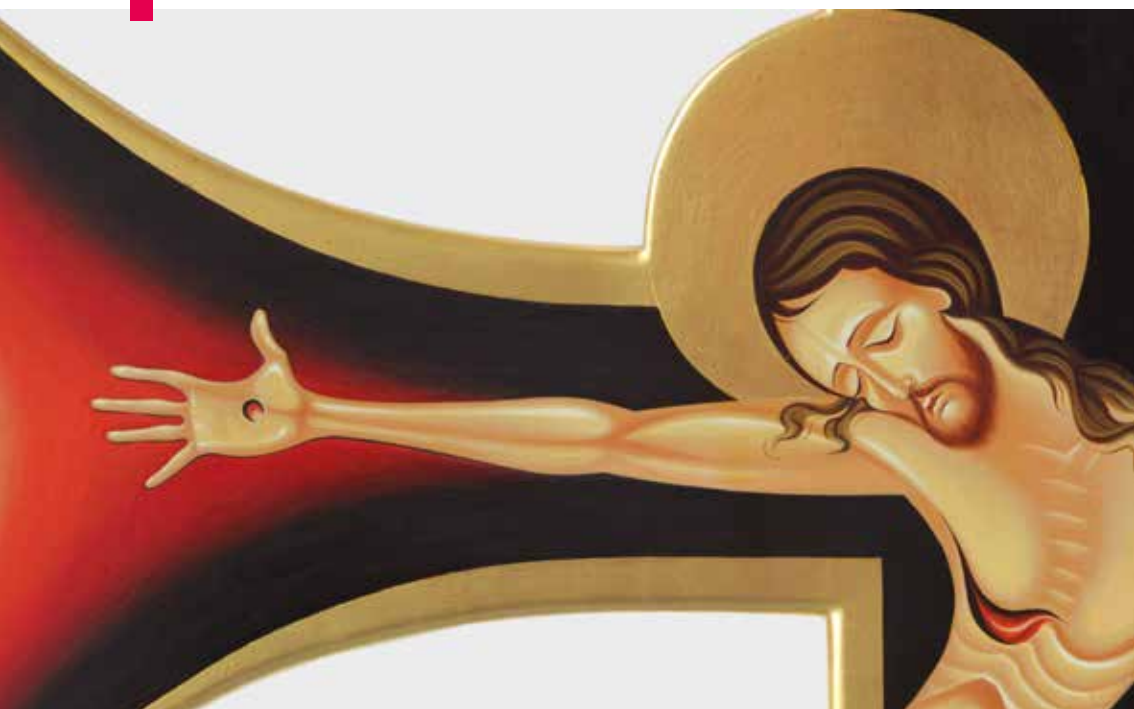
© primula bosshard

qui Hauterive n'aurait pu réaliser son rêve. C'est pourquoi d'une part nous avons enregistré le CD du concert – en vente dans notre magasin bien sûr ! – et d'autre part P. Hermann-Joseph a présenté un second concert en février 2012. Ces deux concerts furent d'une qualité artistique remarquable et nous permirent de répercuter l'immense sentiment de gratitude que la communauté porte à ceux et celles qui se sont associés à cette aventure. Elle n'est pas finie, elle vient tout juste de commencer !

L'année 2012 a déjà presque suivi le rythme que nous désirons garder pour les événements musicaux à Hauterive. Pour un orgue « cloîtré » il fallait un rythme monastique, c'est-à-dire sobre et choisi avec un concert annuel le dimanche avant l'Ascension. C'est M. le professeur Livio Vanoni, qui nous fit l'honneur d'ouvrir la série avec une délicatesse parfaitement accordée au nouvel instrument et à sa vocation sacrée. Nous aurons aussi un événement exceptionnel. Celui de cette année fut sans doute l'un des plus remarquables spectacles que nous ayons vécus à Hauterive de par l'impact qu'il a eu dans notre canton, du fait de sa nature même et surtout de sa tête d'affiche : M. Michaël Lonsdale, l'incomparable interprète de Fr. Luc du film « Des hommes et des dieux ». Entouré d'artistes professionnels : Bernard Masson, baryton, Eric Sanarens, percussionniste, et le P. Vincent-Marie, Serviteur de Jésus et de Marie, au grand-orgue, Michaël Lonsdale a lu en duo avec Odile Samoël « Le Chemin de Croix » de Paul Claudel. Ce

concert-lecture eut lieu le dimanche des Rameaux. La nombreuse assistance fut intensément saisie par cette représentation. Nous ne pouvions trouver de meilleure manière d'entrer dans la profondeur du Mystère des jours saints qui débutaient.

C'est donc un orgue déjà béni que notre nouvel évêque a découvert en venant nous rendre sa première visite en la solennité de notre dédicace. Sa prédication fut digne de sa réputation de théologien de haut-vol, c'est-à-dire, et contrairement à ce que l'on pense, simple et facile à suivre ; c'est la marque de ceux qui savent transmettre les vérités les plus hautes. Mais nous avons pu constater que Mgr Charles Morerod n'apprécie pas seulement la clarté théologique, il aime aussi les bonnes réparties. Pour l'accueillir nous avons invité le nouveau comité de l'association des amis d'Hauterive in corpore, de telle sorte qu'il se sente immédiatement chez lui dans ce réseau d'amitié qui entoure notre abbaye.



D'un comité à l'autre

■ L'assemblée annuelle de notre association d'amis a été particulièrement riche en événements. Dom Marc eut la joie « d'inaugurer » sa nouvelle crosse offerte conjointement par l'association et la fondation d'Hauterive. D'une facture élégante, elle est due à un artiste du Nidwald, M. Rochus Lussi, frère de notre P. Jean-Marie.



La crosse est avant tout l'arme du berger pour défendre le troupeau des prédateurs et corriger les brebis turbulentes. Elle est aussi le bâton du voyage sur lequel le berger s'appuie quand le troupeau se déplace. Elle est le symbole biblique de l'autorité divine et rappelle la nature pastorale de la charge abbatiale en manifestant à tous la présence aimante du Seigneur, notre bon Berger. Réalisée en bois de chêne – gage de pérennité – celle-ci revêt en plus une symbolique à la fois trinitaire et ecclésiale et illustre le sens de la mission abbatiale en combinant des rappels empruntés à des éléments de notre cloître : le trèfle se répétant dans les remplages et les colonnes gothiques. Le trèfle doré représente les trois Personnes divines. La Trinité investit l'assemblée des 12 apôtres réunis comme à la Pentecôte en un édifice de 12 colonnes, en référence à la Jérusalem d'en haut que décrit le livre de l'Apocalypse. La charge abbatiale consiste en effet à servir la communion des frères en tant qu'épiphanie de la communion trinitaire.

Durant l'assemblée générale statutaire au contenu particulièrement dense, nous prenions congé de notre Président, M. Dominique de Buman, membre de notre comité durant 22 ans et totalisant 20 ans de présidence. Pour tenter de lui exprimer un tant soit peu la très grande reconnaissance que nous lui gardons pour son engagement sans faille et son amitié, nous lui avons offert la copie d'un tableau représentant une vue de l'abbaye datée de 1667 et portant les armoiries d'un

certain Dominique de Buman, son lointain grand-oncle qui fut abbé d'Hauterive de 1659 à 1670.

C'est un ami de longue date qui fut désigné pour le remplacer. M. Peter Dietrich accepta avec joie cette responsabilité nouvelle, alors qu'il était entré dans notre comité il y a quatre ans. Ayant fait partie du comité de financement du nouvel orgue, il avait continué à nous aider au sein du comité d'orgue qui gère les événements musicaux de l'abbaye. Autrement dit, c'est avec lui que la communauté a préparé la journée d'inauguration et nous savons déjà combien précieux sont ses conseils, et efficace son aide. En raison de son âge, un autre membre vénérable du comité avait par ailleurs décidé de remettre son mandat, M. Gilles Chavaillaz, fidèle d'entre les fidèles. Il a été remplacé par Mme Ariane Chollet qui, en sa personne, concrétise notre lien avec notre paroisse d'Écuvillens. Deux autres membres ont été élus pour compléter notre comité ; à savoir M. Pierre Nidegger et Me Jacques Piller qui nous fera profiter de ses compétences juridiques. Enfin, il convient de relever le remplacement comme vérificateur des comptes de M. José Chassot par M. Marcello Fontana.

A propos de l'entrée de M. Pierre Nidegger dans notre comité, précisons qu'il a accepté de porter deux responsabilités importantes à nos yeux. Tout d'abord il est devenu coordinateur du bénévolat de l'Abbaye d'Hauterive. L'expérience des bénévoles, en effet, continue pour notre plus grande satisfaction. Avec M. Nidegger le bénévolat va prendre un nouvel élan en s'étoffant et s'organisant en un réseau à la fois souple et opérationnel qui aidera la communauté dans différents secteurs. Par ailleurs M. Nidegger participe au comité d'orgue et son arrivée au sein



de ce comité nous permit d'envisager le concert-lecture du chemin de croix, particulièrement délicat et complexe à organiser. Sans lui, cet événement d'exception n'aurait simplement pas eu lieu et cela aurait été un grand dommage.

En clôture de cette assemblée, était prévue – et attendue ! – la conférence du Professeur Philippe Lefebvre op, sur un thème directement en rapport avec « L'Année de la forêt » décrétée par l'ONU. Elle avait pour titre quelque peu malicieux : « L'Homme et l'arbre : un tronc commun ». Il n'est pas aisé de captiver un auditoire à la fin d'une assemblée générale au menu si copieux. Or sa pensée pertinente et originale, fondée sur les Écritures, a suscité l'intérêt des auditeurs ! Nous le remercions chaleureusement pour ce bouquet final et vivifiant.

C'est un grand sentiment de gratitude que nous éprouvons en constatant la qualité humaine des personnes qui nous entourent de leur compétence et de leur amitié. Combien de réalisations nous ont été rendues possibles grâce à notre association d'amis sous « l'ère de Buman » ! Le nouveau comité est déjà largement à la tâche pour continuer cette collaboration remarquable avec l'abbaye et, ce printemps, il a visité Lucerne sous un soleil radieux afin de permettre à Dom Marc de découvrir plus avant l'exceptionnelle beauté de la Suisse.



Armoiries sur la dalle funéraire de
Dom Dominique de Buman (1659-1670)

Nouveau logo : centré sur l'A-venir !



Abbaye d'Hauterive

■ C'est d'ailleurs sur une idée émanant de l'association que nous avons voulu doter l'abbaye d'un nouveau logo, c'est-à-dire d'une identité visuelle reconnaissable en différents secteurs : le site Web, la chronique, l'accueil, le secrétariat, le magasin et nos produits manufacturés et enfin l'association des amis. Or, quelle image d'eux-mêmes doivent donner des moines ? Le Pape Jean-Paul II dans *Vita consecrata* concluait par une exhortation magnifique inspirée de St Augustin : « N'oubliez jamais que vous, tout particulièrement, vous pouvez et vous devez dire non seulement que vous êtes du Christ, mais que vous êtes devenus le Christ » (§ 109). Notre identité est là, mais nous ne pouvions simplement présenter un visage du Christ ! Comment se résigner alors à suivre les exigences commerciales et montrer un moine joufflu et hilare invitant à déguster nos biscuits ou nos confitures ?

Nous avons donc demandé à Sr Ursula Niecholot de l'abbaye de Wurmsbach de nous proposer quelque chose. Cette moniale a su tirer de son expérience professionnelle de graphiste alliée à celle de moniale cistercienne, une image très forte qui nous a saisis avant même que nous ne l'ayons adoptée.

Choisir ce logo est en quelque sorte un défi car cette image ne remplit pas les critères habituels du marketing. Mais ce qu'elle doit représenter poursuit des objectifs bien particuliers.

En réalité cette image décrit la vie monastique aussi bien qu'elle invite à la prière ; c'est là toute sa force. Les formes carrées suggèrent aussi bien le cloître que le rythme de la vie régulière dans toute sa sobriété. Les couleurs décrivent l'environnement d'Hauterive, baignée de forêt et entourée d'eau, tout en évoquant aussi le ciel et la terre, *l'ora et labora*, alors que le noir dans lequel s'inscrit la silhouette blanche du moine agenouillé rappelle évidemment l'habit cistercien. Formes

et couleurs se composent de telle sorte qu'un petit carré rouge ressort avec force au centre. Le rouge produit un effet chromatique au dynamisme particulier : il semble avancer. Or le rouge est la couleur liturgique de la Charité. En réalité les différents carrés ne sont pas parfaits. L'horizon qu'observe le moine n'est pas rectiligne, il connaît des brisures. Au centre donc un décrochement de chaque couleur laisse deviner une figure. Nul n'est obligé de la reconnaître, pourtant la Croix est bien fichée plus ou moins violemment dans notre existence. Son centre est le foyer d'une lumière mystérieuse, telle la veilleuse du sanctuaire, tel le cœur percé du Crucifié. Le jeu des formes et des couleurs laisse même supposer que

ce carré rouge se dilate. C'est justement cela qui captive le regard de ce moine en adoration. Sa présence silencieuse décrit bien ce que la prière veut hâter : que l'amour du Christ vienne saisir toutes nos existences !

Rares sont les logos qui invitent à ouvrir non pas notre porte-monnaie, mais notre horizon. Or qu'avons-nous à offrir au monde sinon cette conscience que l'horizon de notre vie, aussi fracturé qu'il semble être, est en réalité le foyer mystérieux du Dieu qui vient ? Nous aurions pu choisir une image évoquant l'architecture caractéristique d'Hauterive. Le touriste aurait pu vite identifier le monument d'un siècle révolu. Ce logo en réalité n'est pas spécifique à Hauterive. N'importe quelle abbaye, en effet, aurait pu le choisir, mais c'est nous qu'il saisit en nous incitant à être ce que nous sommes. Ceux qui prient avec nous, nous reconnaîtront sans difficultés, quant aux autres... le temps fera son chemin et peut-être comprendront-ils un jour que ce lieu n'est pas un musée. Hauterive parle en réalité plus encore de leur avenir que du passé !



Renouvellement par les anciens

■ D'heureuses nécessités nous ont obligés ensuite à renouveler la répartition interne de nos charges. Doit-on parler de renouvellement quand certains retrouvent une fonction qu'ils n'ont quittée que quelques années ? P. Henri-Marie, notre Prieur, a dû en effet réintégrer le bureau du Maître des novices qu'il occupa de 1994 à 2007. C'était Fr. Marc qui avait pris sa suite, et l'avait gardée après son élection. Quand Fr. Nathanaël, qui était déjà profès simple, avait rejoint Fr. Emmanuel au noviciat, un changement ne lui semblait pas encore nécessaire. Mais grâce à Dieu, la charge redonna soudain plus de travail avec l'arrivée de deux postulants à l'automne 2011. C'est pourquoi Dom Marc se tourna vers celui qui fut son propre Père-Maître pour qu'il réendosse cette charge. Il déclenchait fatalement d'autres changements selon la loi des dominos ! Mais avant de suivre les ondes de l'impact sur le reste de la communauté, restons encore un peu au noviciat.

Notons d'abord que P. Henri-Marie a participé à la session inter-noviciats à l'abbaye d'Orval en Belgique pour accompagner nos frères en formation. Fr. Nathanaël ayant cependant décidé ensuite de mettre fin à son chemin monastique, repartit vers son Allemagne natale. Fr. Benoît-Nicolas Masson poursuit son postulat tandis que Fr. Gabriele-Maria Lo Sterzo a reçu l'habit monastique en la solennité de St Bernard. Sa famille est arrivée des Abruzzes (IT) pour vivre ce moment émouvant avec la communauté. Quant au Fr. Emmanuel, il continue de travailler assidûment pour le Cours de Formation Monastique à Rome qu'il a suivi cet été pour la seconde fois. Et il nous est rentré avec un nouveau profès : Fr. Agostinho. Ce frère brésilien de l'abbaye d'Itaporanga est venu vivre un an avec nous en vue de parfaire sa formation monastique entre deux sessions du cours de Rome. Après quelques années un peu trop calmes au noviciat, ces jeunes présences sont stimulantes pour tous. Et nous devons ajouter à ces nouveaux visages, bien qu'il s'agisse de profès solennels, ceux des jeunes frères vietnamiens du Prieuré de N-D de Fatima à Orsonnens : les frères François de Sales, Augustin et Clément, sont venus faire des stages à Hauterive.

Revenons donc aux changements de charges. Fr. Michel a tout à fait recouvré sa santé après sa maladie de 2009. Cependant, en tant que nouveau septuagénaire et après 16 années de fidèles services rendus comme cellérier, il pouvait légitimement aspirer à un allègement de ses responsabilités. Or P. Prieur collaborait intensément avec lui à la comptabilité et voyait ses propres charges augmenter. Fr. Jean-Paul fut donc choisi comme « cellérier majeur » pour succéder à Fr. Michel, alors que Fr. Emmanuel prenait une partie de la comptabilité. Fr. Claude demeure



De gauche à droite :
Fr. Emmanuel
P. Henri-Marie
Fr. Gabriele-Maria
et Fr. Benoît-Nicolas

«cellérier mineur», c'est-à-dire directement concerné par tous les chantiers dans l'abbaye. Précisons enfin que Fr. Michel donne maintenant un coup de main précieux aux archives que Fr. Jean-Paul a moins le temps de gérer, sachant qu'il a repris aussi la responsabilité du magasin. En effet, nous sommes dans une phase de prospective pour renouveler nos sources de revenus. Pour ce faire il fallait libérer un frère afin d'envisager une commercialisation externe de nos produits. Fr. Pierre-Yves quitta donc son rôle au magasin en vue de mener ces recherches en tant que responsable de la production. Il suivit, par ailleurs, un cours de formation agricole en vue de mieux seconder Fr. Marie-Bernard à la ferme et développe toujours davantage notre verger. Il dut en particulier faire face au terrible feu bactérien qui a contaminé un nombre important de nos arbres fruitiers. Malheureusement, les pommiers et les deux néfliers du préau du cloître n'ont pas été épargnés. Ils ont dû être éliminés dans les plus brefs délais en août. Pour l'heure nous sommes dans l'attente de leur remplacement.

La nouvelle équipe du magasin, menée donc par Fr. Jean-Paul, compte toujours Fr. Nicolas-Marie, mais Fr. Thomas-Marie a été remplacé par Fr. Emmanuel. Mentionnons au passage l'heureuse initiative qui a



fait naître le marché monastique de St-Maurice auquel nous avons participé fin septembre. Si la description de ces changements est un peu fastidieuse, imaginez le résultat en grandeur nature ! Qui fait quoi ? Qui sait comment faire ? Qui sait comment faire pour atteindre celui qui sait qui fait quoi ? D'ailleurs certains auront peut-être remarqué qu'il reste en fait une place vacante : Fr. Jean-Paul n'est plus hôtelier ! C'est là encore que la nouveauté est venue des anciens. P. Hermann-Joseph en effet, a lui aussi réintégré un bureau qu'il occupa jusqu'à l'arrivée en 2008 de Fr. Jean-Paul. Il y retrouve P. Jean-Marie et Fr. Gaston comme auparavant, mais il se voit accompagné maintenant de Fr. Thomas-Marie. En quelques années, certains éléments ont changé dans la manière de vivre cette charge. Pas forcément en pire ! En particulier le bénévolat fournit un appoint fort apprécié au standard.

Notons ici que nos bénévoles, non contents de nous aider très concrètement dans tel ou tel secteur, nous offrent aussi quelques moments précieux de partages. Mme Magdalena Hellin nous a offert un instant étonnant de musique – ou de silence et de prière ?! – en interprétant au violoncelle *Spiegel im Spiegel* d'Arvo Pärt, avec P. Hermann-Joseph l'accompagnant au piano. Mme Annemarie Schobinger nous

Père Jean-Marie
sous l'attention des disciples

a emmenés visiter l'exposition du musée d'Art et d'Histoire de Fribourg: *Sculpture 1500* présentant les très riches productions de notre canton au XVI^e siècle. M. Pierre Zwick, quant à lui, nous a laissé deviner combien passionnantes sont les visites qu'il conduit dans notre abbaye en nous faisant visiter la cathédrale de Fribourg au printemps et la collégiale de Romont en été. La découverte des stalles de ces deux églises nous a permis de mieux apprécier ce que les nôtres ont d'original bien que d'une facture très apparentée.

Ajoutons en outre que P. Jean-Marie, à côté de son travail à l'hôtellerie, a donné cette année un cours de peinture d'icône. Il conviendrait d'ajouter des guillemets à cette dernière expression, puisque cette année, le sujet travaillé avec ses 6 élèves, ne suivait pas parfaitement les canons traditionnels de l'icône. Il s'agit de Notre Dame de Pentecôte sur laquelle s'est ouverte l'Altaripana 2012. En outre, il a prêché la retraite annuelle aux bénédictines de l'abbaye St-Andreas de Sarnen. Notons enfin que notre P. Jean Moll, au moment même de fêter son 80^e anniversaire, a dû affronter avec succès – Dieu en soit loué! – une grave maladie.



Visites reçues, visites rendues

■ Notre année a été rythmée par les rencontres habituelles en tout genre. Pour notre formation et notre lien avec l'Église, citons les rencontres avec le nouveau nonce apostolique à Berne, Mgr Diego Causero, venu présider la solennité de l'Immaculée Conception et celle avec Mgr Jacques Benoît-Gonnin, évêque de Beauvais, Noyon et Senlis en retraite chez nous. Le P. Adrien Schenker op, ancien professeur de théologie biblique à l'Université de Fribourg, nous a donné quelques cours sur l'Ancien Testament, alors que le P. Benoît-Dominique de la Soujeole op, professeur de théologie dogmatique à la même université, a traité pour nous cette année le rapport entre les sacerdoces baptismal et ministériel. Sr. Gaëtane de Briey OCSO, a accepté de quitter son abbaye de Clairefontaine (BE) le temps d'une session pour nous partager son enthousiasme pour l'œuvre spirituelle de St. Ælred de Rievaulx.

La retraite annuelle est sans conteste le grand moment de notre ressourcement communautaire. Celle de 2011 eut lieu en novembre. Le pasteur Pierre-Yves Brandt nous présenta un parcours original et captivant à travers la Parole de Dieu pour nous aider à nous revêtir du Christ. Pour la retraite 2012, le P. Césaire Falletti, supérieur du nouveau prieuré de Pra'd Mill (IT), nous fit redécouvrir les degrés d'humilité de St Benoît à travers sa parole chargée d'expérience et son amicale présence. M. Marius Michaud, docteur ès lettres, nous donna une conférence au titre évocateur: *Dom Bernard-Emmanuel de Lenzbourg, Abbé éclairé et évêque conservateur*. Il brossa un portrait contrasté de cet abbé d'Hauterive qui devint évêque de Lausanne en 1782.

Enfin, dans le cadre de l'étude de requalification du site que nous offre l'association des amis, nous avons suivi un exposé présentant notre propre patrimoine paysager. Cette présentation nous passionna par sa précision. Le monument de l'abbaye d'Hauterive, c'est une évidence pour chacun de nos visiteurs, n'est pas uniquement composé de bâtiments. Ceux-ci s'inscrivent dans un paysage unique dont il faut tenir compte. Après avoir écouté Mme Catherine Waeber, historienne de l'art, l'indispensable spécialiste de notre abbaye, qui nous présenta l'évolution

historique du site, son époux, l'architecte M. Michel Waeber, et l'architecte-paysagiste M. Klaus Holzhausen nous brossèrent une analyse de la situation actuelle et les premières propositions d'un plan directeur que nous sommes en train d'étudier.

Les moniales du Service Des Contemplatives nous firent l'honneur de tenir une fois encore leur session annuelle chez nous, nous permettant ainsi de nourrir notre lien avec les communautés contemplatives féminines de Suisse romande. Pour l'accueil de nos sœurs de la Maigrauge en la solennité de St Benoît, cette année encore, Dom Mauro-Giuseppe, notre Abbé général, a pu être parmi nous. La joie de cette fête familiale a été marquée par un acte de reconnaissance conjoint de Dom Mauro-Giuseppe et de Dom Marc vis-à-vis de Mme Anne-Marie Schobinger. Elle a été reçue en tant que *familiaris* de l'Ordre Cistercien et de l'abbaye d'Hauterive. Notre profonde reconnaissance, en effet, est à entendre

Hauterive
à Grandchamp

au sens de gratitude et de constat d'une évidence. Gratitude d'abord pour sa disponibilité sans faille aussi bien vis-à-vis de la Maison généralice, où elle se rend régulièrement pour faire un travail précieux de secrétariat et de traduction, que de l'abbaye, où son bénévolat couvre plusieurs secteurs dont le secrétariat de l'association des amis. Constat d'une évidence ensuite : cette disponibilité dépasse de loin la simple collaboration, mais s'enracine dans une proximité spirituelle avec les moines et moniales, proximité que l'on nomme aussi « communion ». La « grande famille », selon l'expression de Benoît XVI lors de notre dernier chapitre général, se reconnaissait ainsi un nouveau membre !

La communion spirituelle de l'abbaye s'accrût aussi par l'accueil comme oblat séculier de M. Dominique Pittet et nous donna l'occasion d'un beau pique-nique avec Darie, son épouse, agrémenté de souvenirs émus et de chants folkloriques.



Quant à Dom Marc, cette année lui aura permis de faire plus ample connaissance avec notre congrégation. Il a participé à son chapitre que l'abbaye bavaroise de Waldsassen accueillait avec générosité dans des bâtiments magnifiquement rénovés. Accompagné de Fr. Joseph, Fr. Jean-Paul et Fr. Thomas-Marie, il est parti fêter notre Père immédiat, Dom Anselm, au jour de son saint patron et découvrir enfin notre abbaye mère : Mehrerau. Chemin faisant, ils ont été fraternellement accueillis, à l'aller par Mère Hildegard à Mariastern-Gwiggen, et au retour par Mère Raphaela et ses sœurs à Magdenau.

La journée passée avec nos voisins de l'Institut Agricole de Grangeneuve nous a permis de découvrir le haras national situé à Avenches et géré par l'Agroscope Liebefeld-Posieux, le complexe fédéral de recherche qui va bientôt s'agrandir sur le site de Grangeneuve. Par ailleurs, c'était au tour de la « suisse » de se déplacer : Hauterive est donc allée rendre visite à sa chère « sœur », l'abbaye d'Acey. Sur la route du retour, près de Pontarlier, les moines ont fait une trop brève halte chez les sœurs du prieuré St-Joseph de Remonot pour découvrir chez elles, ces deux religieuses dont l'histoire est liée à l'abbaye depuis plus de 25 ans.

Pour finir, c'est une visite plus exceptionnelle que nous relatons. En la fête de la Visitation, Hauterive *s'en alla en hâte vers les montagnes, dans un village non de Juda* comme fit la Vierge (cf Lc 1,39) mais du Jura neuchâtelois, à Grandchamp. Chaque rencontre est un événement de grâce. Cela signifie que son enjeu nous dépasse, que Dieu agit, mystérieusement et sûrement. Que des moines cisterciens cloîtrés s'en aillent visiter une communauté féminine issue de la réforme et qu'ils puissent passer ensemble une journée radieuse de partage et de prière, cela peut paraître simple et presque normal. En d'autres décennies c'eût été tout à fait impensable. C'est que Dieu agit assurément ! Et Il ne cesse d'agir ainsi pour conduire tout dans Sa sagesse vers l'unité de Son amour.

Qu'en cette « année de la foi » grandisse en nous la confiance en cette action mystérieuse du Seigneur. Qu'elle nous achemine dans une même et unique foi et que chacun y trouve la joie et la paix dont son cœur est assoiffé !

Horaires particuliers de l'année liturgique

Noël

La veille au soir	22h00	Vigiles monastiques
	24h00	Messe de minuit
Jour de Noël	9h30	Messe solennelle
	17h15	Vêpres

Lundi 31 décembre 2012

17 h 00 Vêpres solennelles, Te Deum et adoration.

Mardi 1^{er} janvier 2013

9 h 30 Messe solennelle
17 h 15 Vêpres

Semaine Sainte

Jeudi Saint	15 h 45	Messe de l'Institution de l'Eucharistie.
Vendredi Saint	14 h 30	Liturgie de la Passion du Seigneur.
Samedi Saint	21 h 45	Veillée pascale avec bénédiction du feu, chant de l'Exultet et Vigiles monastiques suivies de la liturgie baptismale et de la célébration eucharistique.
Dimanche de Pâques	9 h 30	Messe solennelle
	17 h 15	Vêpres

L'assemblée des amis d'Hauterive se tiendra le samedi 12 octobre 2013

10 h 35 Messe à Hauterive
12 h 45 Repas à Grangeneuve
14 h 30 Assemblée générale de l'association des amis d'Hauterive.



Abbaye d'Hauterive

Chemin de l'Abbaye, 19
1725 Posieux
Suisse

Tél. +41 (0)26 409 71 00
Fax +41 (0)26 409 71 01

communaute@abbaye-hauterive.ch
accueil@abbaye-hauterive.ch

www.abbaye-hauterive.ch

Pour vos dons :

Suisse :

PostFinance : compte 17-2117-3
IBAN CH4809000000170021173
BIC POFICHBEXXX

Europe :

Postbank 76127 Karlsruhe
IBAN DE41660100750070809753
BIC PBNKDEFF

